

## *Homélie du dimanche 11 juin 2023. Première communion.*

Jésus sait qu'il va mourir et, très naturellement, il éprouve le besoin de le dire aux disciples. C'est le sens premier des gestes et des paroles lors du dernier repas. Mais, Jésus ne se contente pas d'annoncer sa mort aux disciples. Il veut leur en dire le sens. On peut reconstituer avec assez de précision les événements de l'arrestation, de la condamnation et de l'exécution de Jésus. En particulier, on voit bien quelle a été l'intention de ceux qui l'accusent : les grands prêtres du Temple et comment ils ont obtenu du gouverneur romain, Ponce Pilate, sa condamnation. Ils ont dit : « Il s'est fait roi des Juifs ». C'est ce qui sera inscrit sur la croix au-dessus de sa tête.

Ce qui est très important, c'est de bien distinguer l'intention de ceux qui condamnent Jésus et le sens qu'il donne, lui, à sa mort. Car, comme il est dit dans l'évangile : on ne lui a pas pris la vie, c'est lui qui l'a donnée !

Au dernier repas, Jésus refait les gestes ordinaires et redit les paroles habituelles de tout repas juif. En cela il ne change rien. Et, lui-même, il a fait ces gestes et dit ces paroles des centaines de fois avec les disciples. Mais, au jeudi saint, s'il conserve le cadre traditionnel du repas juif, Jésus innove radicalement quand il ajoute, au moment où il donne le pain et la coupe : « Ceci est mon corps. Ceci est mon sang ». Ce sont des paroles entièrement nouvelles, totalement inouïes. Et, sans doute, sur le coup, très peu compréhensibles pour les disciples. Cependant, Jésus précise à propos du sang : « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés ». Et c'est ainsi qu'il donne le sens de sa mort. Jésus donne sa vie pour le salut de la « multitude », c'est-à-dire de toute l'humanité. Cela n'a rien à voir avec les raisons avancées par les grands prêtres pour le faire mourir !

Ces paroles de Jésus ne sont pas aisément compréhensibles et il faudrait parler très longuement pour pénétrer le sens ultime de ces paroles mystérieuses. Mais, nous pouvons les recevoir dans nos cœurs et exprimer à Jésus notre « merci », lui dire notre « eucharistie ». Car, s'il y a les paroles il y a aussi les gestes : Jésus qui rompt le pain et donne la coupe, et les disciples qui mangent et qui boivent. Quand nous mangeons le Corps de Jésus, nous ne sommes pas des cannibales ! Mais, à l'inverse du pain ordinaire, que nous assimilons, nous sommes assimilés à lui, nous entrons dans son amour. C'est pour cela que Jésus a voulu l'eucharistie !

Nous répétons à chaque messe les paroles de Jésus. Ce ne doit pas être répétitif, mais chaque fois nouveau et bouleversant. Je le dis souvent : le christianisme est la religion de la proximité de Dieu et de l'homme. En christianisme, Dieu ne reste pas dans son ciel en se penchant de temps en temps au balcon pour voir ce qui se passe sur la terre. Dieu est descendu, le Fils de Dieu s'est fait homme, il a pris chair d'homme et cette chair a été crucifiée. Et on l'a mis au tombeau. Cependant, le troisième jour le tombeau était vide et les disciples l'ont rencontré vivant : ressuscité ! Et, par la suite, ils ont fait l'expérience d'une autre présence, celle de l'eucharistie. C'est ce qu'avait préparé Jésus lors du dernier repas : lorsque les disciples se rassemblent en son nom, il se fait présent et il se donne à eux de manière radicale : ceci est mon corps, ceci est mon sang. Prenez et mangez, Prenez et buvez.

Frères et sœurs, vivons cela ! Nous pouvons avoir des questions : c'est tellement étonnant ! mais si nous accueillons l'amour de Jésus il nous transforme. Oui, par l'eucharistie, nous vivons de sa vie, nous vivons son amour. Vous qui allez communier pour la première fois, on dit : « faire sa première communion », vous êtes au tout début. C'est la première fois et il y en aura des dizaines, des centaines, des milliers d'autres. Dites-vous donc que ce n'est qu'un commencement, une « première fois ». Car, désormais, lorsque vous viendrez à la messe, vous tendrez les mains et le Corps du Seigneur vous sera donné. En répondant « amen », vous direz votre certitude que le Seigneur se donne à vous et vous aurez le désir de vous donner à lui. Amen.

